

CAHIER DE TEXTE

LA CARGAISON

Souleymane BAH

Date d'écriture : 2020

La Cargaison fait partie de la sélection 2021 du comité de lecture du collectif Troisième bureau et a été mis en lecture le 7 mai 2021 sous la direction de Thierry Blanc dans le cadre de la 21^e édition du Festival Regards croisés au Théâtre 145-TMG à Grenoble.

Texte lauréat du Prix Théâtre RFI 2020

Cet extrait est publié avec l'aimable autorisation de son auteur.

Retour vers le Cahier de texte de *La cargaison* via le lien :

<http://www.troisiembureau.com/2021/06/la-cargaison/>

Bonne lecture !

Troisième bureau
COLLECTIF ARTISTIQUE

Centre de ressources des écritures théâtrales contemporaines

Le Petit Angle 1 rue Président Carnot 38000 Grenoble

0033 476 001 230 | grenoble@troisiembureau.com | www.troisiembureau.com

Bruits.

Manifs.

Sirènes.

Ambulances.

Elle est sur scène.

Elle est belle, belle à tomber.

Elle est belle à réveiller les morts.

Elle sort de sa poche un paquet de cigarettes.

Elle sort de sa poche un paquet de cigarettes et un briquet.

Elle allume une cigarette et tire une bouffée, comme absente.

Elle est belle, belle à tomber, toujours comme absente, comme indifférente.

PROLOGUE

ELLE : Quand on est coincé dans un monde qui n'est pas le nôtre
Le temps se rit de notre destin et de notre enfermement
Il se rit de l'insomnie qui nous sert de compagne
Ici c'est pas chez moi
Je suis pas chez moi ici
Mes copines elles ont eu de la chance
Elles sont entrées par une porte
Elles sont sorties par une autre
Moi je suis restée coincée là
Alors qu'ici je suis pas dans ma maison
C'est la maison qu'on m'a imposée
On m'a pas demandé mon avis
On m'a balancée ici
Comme on tire un caillou d'un lance-pierre
J'ai pas eu d'autre choix que de pénétrer
Sinon je suis pas de celles qui s'incrument
Même si parfois je viens en surprenant mon hôte
Mais pour ça aussi
Il faut que je sois « commissionnée »
« Commissionné » comme on dit ici
Contrairement à ce qu'ils disent
Je ne suis pas perdue
Je ne me perds jamais ici
Je vais toujours là où on me dit d'aller
Et s'il m'arrivait de dévier de ma commission
Ils envoient toujours d'autres copines pour faire parvenir leur message
Nous sommes toujours une colonie d'envoyées spéciales
Nous sommes les fusées félines qui guettent pénètrent les maisons sans être invitées
De jour comme de nuit nous trouons portes et portails sans attendre d'être invitées
Merci à tous ces asiles de nous accepter chaque fois qu'ils nous envoient
Merci de m'avoir laissée délivrer leur message
Parce que mine de rien
Ça fait du bien d'avoir la satisfaction du devoir accompli
Maintenant que j'ai accompli ma mission
J'aimerais qu'on m'aide à sortir d'ici
Puisque je n'ai pas eu la force
La force de me creuser une porte de sortie
Comme certaines de mes copines
Alors j'exige qu'on m'extraie d'ici
Moi j'ai fait que mon devoir
J'ai fait ce pourquoi on m'a mise au monde
J'ai fait que suivre la ligne de ma destinée
Je pénètre où on m'envoie pénétrer

1.

Chers collègues
La voilà encore La maudite Cargaison
Mais cette fois-ci on la laisse dans la cour
Exactement dans la cour
Cette merdeuse Cargaison est une malédiction
Il faut qu'on trouve un moyen de s'en débarrasser
Hors de question qu'elle reste ici
Est-ce à nous de nous la coltiner
Si tout le monde la refuse
C'est hors de question
Cette Cargaison ne se porte pas avec le sourire
Elle écrase notre avenir du poids de son passé
Alors si on refuse de l'avoir sur les bras
Cela s'appelle légitime défense
Les journalistes viennent fouiner et alors
On leur dit qu'il y a une fuite d'eau dans le bâtiment
Je sais qu'il n'y a pas d'eau dans les robinets depuis un mois
C'est pas la peine de me le rappeler
Dans ce cas on va leur dire que la totalité du bâtiment est envahie de rats
Des rats infectés d'Ebola
Ces pisse-copies mourront de rire
En voyant ces bestioles brandir des pancartes
Pour dénoncer le mauvais traitement qu'on leur inflige
La Cargaison risque donc de contracter le virus
L'Autorité dit toujours que plus le mensonge est gros plus ça passe
Alors mentons gros aussi
Comme L'Autorité
Pour ne pas avoir La Cargaison entre les pattes
À chacun son mensonge pour camoufler le mal qui le ronge
Hors de question que je rentre chez moi en puant l'odeur de cette Cargaison pourrie
Fuite d'eau depuis la dernière fois que les colis avaient été embarqués d'ici
Et épidémie d'Ebola
Chambres et lits
Chiottes et balais à chiottes
Poignées de portes et serrures
Clés et carreaux et murs
Tous infectés
Ça grouille partout de rats
Jusque dans les sourcils des souris
Qui exigent d'être confinées dans des solutions hydro-alcoolisées
Donc nous veillons à ce que les colis ne soient pas infectés
Nous sommes responsables nous
Voilà ce qu'on dit à ces fouineurs de journalistes qui se pointeront
Faut jouer jusqu'au bout
Faut jouer à fond

Jouer à fond comme il faut
Les oiseaux n'arrêteront pas leur cui-cui
Parce que cette Cargaison ne trouve pas de garage
Pas de place
À part la laisser continuer à pourrir ici dans la cour
On reste scotché sur les ordres de L'Autorité
Comme un impuissant à sa boîte de viagra dans une partouze
Allons nous occuper de nos rats révoltés et de nos souris malades
C'est prioritairement la priorité des priorités
S'occuper de nos rats révoltés et de nos souris malades
L'Autorité a dit que si les proprios veulent
Que chacun vienne ramasser son colis
Que chacun vienne ramasser son foutu colis

2.

Nous sommes de là-haut
De la crête d'où le soleil a abandonné ses yeux de biche
De la pointe d'où ne bruissent que des fœtus apeurés
De la cime des pleurs étouffés dans des utérus balafrés
Nous sommes de là-bas
Du sommet de cette colline poussiéreuse où nous faisons la cour à la mort
De là où les maisons sont faites de briques poreuses
De là où les barricades sont tissées de laines spongieuses
De là où l'Autorité n'autorise que la terreur
Nous sommes les souffles de là-haut
Où les écoles ne croisent pas de gamins
Où les hôpitaux ne lavent pas de chagrins
Où les mitraillettes chantent de jour comme de nuit
Vous n'avez pas besoin de tendre l'oreille
Le temps d'un battement de cils
Vous en aurez pour vos tympanes
Nous sommes nés là-haut
Sur cette bretelle estampillée de nécrologies
Nous avons grandi dans cette artère
Où le sang gicle pour nettoyer les rues
Nous sommes les destins fractionnés
Terrain de jeux d'ambitions opposées
Radio et télé
Murs de nos maisons
Panneaux de notre ville
Partout nous sommes les immolés de la République
Si pour sa valeur on n'arrose pas tendrement une fleur
C'est arrogamment qu'on tranchera son corps pour laisser le soleil avaler son sang
Et nous sommes les fleurs décapitées de notre terre qui respire d'indifférences organiques
Et nous sommes les bourgeons écrasés sous les bottes des appétits antagoniques
Nous sommes de là-bas
De là où la mort fait le mort
Parce que trop fatiguée de sévir
Nous sommes de là-haut
De là où le sang a si bien arrosé la terre
Que révoltée elle implore de mourir
Là-bas là-haut
La peur a peur de nous
La douleur a mal pour nous
Nous carburons à la mort parce que la vie ne nous saoule plus
Nous sommes les camés d'une vie où la mort reste le seul shoot qui nous fait planer
Alors elle vient vers nous parée des rondeurs aguicheuses de la flicaille de la République
Autour des ronds-points de notre cité éclopée
Nous dansons la danse des corbillards crépusculaires
Nous dansons le ballet des cercueils en colère

Nous dansons jusqu'à la dernière étreinte de la mort
Nous dansons et dansons jusqu'à ce que la mort soit morte

3.

J'en ai marre

Marre

Marre

J'en ai marre de subir ça tous les soirs

D'être couché sur le dos

À regarder ce plafond

Couché sur le dos

À entendre ce gardien se faire couiner par sa nana

À les entendre tous les deux se fouiller se farfouiller

Nous voilà encore de retour dans cette morgue

Pour subir les crissements des mêmes vieux brancards à caisson rouillés

Des caissons à fournaise qui nous bouffent les corps dans cette morgue

Après avoir passé toute une journée

Dans la cour d'un hôpital en plein cagnard

On revient ici encore et personne

Personne pour s'occuper de nous dans cette morgue maudite

Moi j'en ai marre

Marre

Vous avez tous les yeux et les oreilles fourrés dans le fion

Vous pioncez tranquillement pendant qu'on nous balade

Ils n'ont pas le droit de nous balader comme ça

Après nous avoir laissé rôtir dans la cour de l'autre hôpital

On nous ramène dans cette même morgue

Ils n'ont pas le droit de nous balader comme ça

Moi

Moi je dis qu'on devrait manifester

Avec des slogans et tout

Les mecs faut manifester

Manifester nous savons faire ça

Alors faut manifester avec des slogans et tout

Pour dire exiger qu'on soit enterré

Avoir enfin le repos que nous avons mérité

Ils nous ont suffisamment baladés comme ça

Qu'est-ce que t'en dis Blood-Boy

Tu veux savoir comment on va faire pour manifester

Bah j'en sais rien moi

Hé Fire-Boy je t'interdis de me dire de la fermer

Me dis plus jamais de la fermer

Est-ce que t''as bien compris

Sinon je t'éclate la tronche jusqu'à ce que ta mort soit morte

T'as pigé

Si tu me redis de la fermer

Je te troue la tête à coups de pierres

Je parle si je veux

Si je veux je parle pas

Si je veux pas je parle
Et là je veux parler
Alors je parle puisque je veux pas
Enfin je veux dire que je parle
Je parle je veux dire pas je parle pas
La ferme tu m'embrouilles
Te mêle pas de ça Poids-Lourd
Ce connard faut toujours qu'il la ramène
Sa gueule de ventouse à vécés pour remonter ses merdes
Et toi
Toi
Y en a marre à t'entendre depuis qu'on est là
Jouer tout le temps ton imam à deux sous
Tu l'ouvres que pour seriner tes versets d'hypocrisie
Eh ouais je l'ai dit
Qu'est-ce que tu vas faire
Hein tu vas faire quoi
Je te pisse dans la gueule Poids-Lourd
Est-ce que t'entends gros tas de viande
Si vous saviez à quel point votre léthargie m'insupporte
Putain bougez-vous quoi
Si on ne s'est jamais laissé piétiner dans notre vie
C'est pas dans notre mort qu'on devrait accepter qu'on se foute de nous
En plus cet endroit est un vrai crématoire
Y en a marre de ces tours qui n'en finissent pas
Marre d'être dans cette fichue morgue
Chambres à gaz de fichu crématoire de chambre froide de mes deux

4.

Non

Non

Pas ça

Pas ce gardien

Les amis au secours

Dites à ce gardien de me laisser tranquille

Ce gardien au corps de cure-dent me soulève encore

Dites-lui de me laisser tranquille

Non

Pas lui

Pas lui

Dites-lui les gars que je suis bien ici

Même sans courant

Fais-chier

Lâche-moi merde

Me touche pas

Et voilà

Voilà

Je t'avais dit de pas me toucher

Maintenant tu m'as pété le nez sur ces carreaux de votre sale morgue

Tu me pètes le nez et mon sang me tâche mon linceul

C'est pas drôle les mecs

Je trouve vraiment pas ça drôle

Pourquoi faut-il que ça soit systématiquement mon corps de Poids-Lourd

Que ce cure-dent humain se donne l'obligation de porter

Qu'est-ce qu'il cherche à prouver

Le mec est aussi solide qu'un épi de fonio en pleine tempête

Fichu gringalet de peul nourri au lait de chatte paludéenne

Lâche-moi

Lâche-moi

Je vais me débrouiller seul ici

Y en marre

Qu'est-ce qu'il y a de compliqué à creuser un trou

Et à nous jeter dedans

Même si c'est un seul trou

Une seule fosse

Pour qu'on dorme enfin ensemble

Ou qu'on nous laisse pourrir ici

Ou qu'on nous mette dans une seule et unique caisse à jeter dans l'océan

Une seule et unique caisse à fourrer dans le ventre de l'atlantique

Un seul et unique cercueil pour tous et tout ira bien enfin

5.

À quoi ressemble le monde
À quoi ressemble ce pays
À quoi ressemble papa
Mes frères
Mes sœurs
Mes amis
Mon école
Ma maison
À quoi je ressemble
J'ai eu qu'une seule maison jusqu'ici
Une maison sécurisée aux petits soins de maman
Je ne l'ai jamais vraiment vue ma maman
Mais je la connais plutôt bien ma maman
Ça fait sept mois que je me nourris d'elle
Qu'elle me parle tout bas
Pour que personne n'entende nos secrets
Ma maman me raconte que le monde n'est pas très beau
Mais elle dit qu'il faut accepter de voir cette laideur du monde
Si on veut s'émouvoir du peu de beauté qu'il nous propose
Donc pour sourire de ces belles choses
Je vais regarder droit dans les yeux
Toutes les horreurs que l'homme est capable d'enfanter
Ma maman elle veut aussi que je le connaisse le monde
Parce qu'elle est sûre que je peux y changer quelque chose
Parce qu'elle dit ma maman que je serai quelqu'un de bien
Ma maman
Elle tire les étoiles tous les soirs pour moi pour que leur lumière brille dans mes yeux
Ma maman
Elle me couvre de ses chansons tous les vilains bruits qui peuvent me faire peur
Sauf que ma maman
Je ne l'entends plus depuis quelques jours
Elle ne dit plus rien ma maman
Peut-être qu'elle est fâchée m'man
Pour le coup de pied que je lui ai donné la dernière fois
Je voudrais lui demander pardon à ma maman
Mais je ne l'entends plus
Je ne suis pas sûr qu'elle m'entende aussi
Et je ne la sens même plus ma maman
Sinon je lui aurais demandé à m'man c'est quoi ces disputes que j'entends
Je pense que ce sont ces disputes qui m'empêchent d'entendre la voix de m'man
Silence mes frères
Silence je dis
Chut
Maman
T'es là

Est-ce que tu m'entends maman
Ces disputes qui perturbent mon repos et couvrent ta voix de maman
Ces empoignades de portes qui claquent de larmes qui hurlent d'ambulances qui pleurent
Ces engueulades plantées dans le pic morbide des alcools et le parfum irritant du formol
Je sais que tu les sens ces bruits m'man
Puisque c'est par toi que je sens tout m'man
Tu es certainement aussi fatiguée de ces allers et retours
Tu es fatiguée pour toi et pour moi et pour nous deux
Ce n'est pas très facile de se porter
Et porter quelqu'un d'autre en même temps
Surtout si ce quelqu'un d'autre est en nous
Si ce quelqu'un d'autre gigote en nous
Elle est lourde maman
Elle est lourde de moi
Elle est lourde de mon corps
Qui gigote et donne des coups de pieds
De mon corps recroquevillé de sept mois
Il ne manquait plus que deux mois
Pour qu'on fasse plus ample connaissance
Maman et moi
Mais tout ça s'est arrêté
Quand elle revenait du marché maman
Après avoir vendu son petit carton de poissons
Elle chantait très fort une petite chanson
Pour couvrir les bruits de la ville
Pour que je l'entende mieux
Quand un crépitement a rompu la voix de maman
Le crépitement l'a arrêtée nette maman
Et ma maman elle ne chantait plus
Et maman elle n'a pas pu courir
Parce qu'elle est lourde de moi ma maman
J'ai senti quelque chose qui arrêtait de bruir
Un bruit a arrêté un autre bruit
Ce bruit qui frappait de sa cadence la poitrine de maman
Ce bruit de maman que j'entendais dans ma poitrine aussi
Je n'ai plus entendu ces bruits
Et depuis ma maman ne chante plus dis plus rien
Pourtant je lui ai donné beaucoup de coups de pieds
Pour qu'elle me chuchote son « Aïe arrête avec ton petit pied mal poli »
Elle me chuchote plus « Aïe arrête avec ton petit pied mal poli »
Mais je sais qu'elle est là autour de moi et moi en elle
On est fatigué d'être ici
Maman et moi n'avons rien n'à faire ici
Maman et moi n'étions pas en train de manifester
Quand cette balle a arrêté la chanson de maman
Maman et moi étions dans notre quartier à quelques pâtés de maisons de notre maison
Pourquoi

Pourquoi a-t-il fallu que la petite lampe d'amour
Qui frétilait au cœur du ventre de ma mère
Soit claquée d'un bruit qui crépite
Maman et moi voulons dormir maintenant
S'il vous plaît
Laissez-nous dormir

6.

Soldats

Paraît que le courant a fichu de la morgue

Alors on nous demande de la garder La Cargaison

Jusqu'à demain matin zéro six zéro zéro

Si elle est abandonnée dans cette cour du camp

C'est pas notre problème

C'est la faute à La Sous-Autorité

Personne n'empêche un quelconque proprio de venir ramasser son colis

Les caisses restent ici pour la nuit

Soldats

Vous restez bien en place

Personne n'entre en dehors des propriétaires des colis

Tout autre petit connard qui débarque au camp

On l'arrête

Il n'est pas question qu'il y ait un quelconque cortège funèbre cette fois

Un point c'est tout

Soldats

Les ordres sont les ordres

L'Autorité a fini d'ordonner les ordres

Allô

Oui patron

Je suis avec les colis au camp

Je sais patron

Bien compris patron

Jusqu'à zéro six zéro zéro

Bien noté patron

Je suis d'accord patron

La Sous-Autorité veut jouer

Alors on va jouer

On verra bien qui aura le dernier jeu

On verra bien qui a plus d'autorité

Paiera bien qui paiera le dernier

Les médias en parlent déjà

Mais on s'en fout patron

Les médias sont faits pour parler

Quand ils auront la gueule suffisamment ouverte

Nous y fourrerons quelques billets

Histoire de leur donner de quoi mâcher

Pour la leur fermer

Une bouche qui mange ne parle pas patron

Ils savent tous que c'est impoli de parler en mangeant

7.

Retour à la case départ chers amis
On vous ramène les fesses encore chez moi
Alors que vous vous plaignez de ma température
Petits cadavres ingrats de merde que vous êtes
Tu me diras
C'est mieux qu'un camp
Remplis de bidasses beurrés tout le temps
Et toi Ganja-Boy
T'es jamais satisfait
Et t'empêches les gens de se reposer
Pourquoi faut-il toujours que tu te plaignes
T'es pas seul ici
Et toi aussi Sniper-Boy
Je vais finir par péter un câble
Disjoncter
Décalquer
Est-ce ma faute si je ne suis pas froide
La chaleur que je dégage qu'est-ce que j'y peux
Vous croyez que je n'aurais pas voulu être toute fraîche et bien accueillir vos corps froids
Mais la plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a les enfants
C'est ce qu'on dit non
Qu'est-ce que j'y peux si le courant est toujours croulant dans ce pays
Je ne suis pas une dynamo Ganja-Boy
Je ne produis pas mon énergie
Je rends ce qu'on me donne
Je fais comme je peux
Si le courant se barre en courant
Et qu'il revient en croulant
Ce n'est vraiment pas ma faute
Alors taisez-vous et laissez-moi tranquille
Ganja-Boy tu t'en prends à ceux qui vous ont envoyés ici
Tu ne devrais pas te plaindre mon petit
Quand on t'a débarqué
Éructant ta cervelle de ton crâne fendu et bavant de sang de ta poitrine
Tu étais bien content de trouver un endroit pépère pour te reposer
Certains de tes amis ont dû traîner ici à même le sol
Pendant toute une nuit et toute une journée
Est-ce que tu les entends se plaindre
Personne ne se plaint
Chacun fait avec ce qu'il a
Tu nous casses les oreilles avec tes appels à manifester
Tu oublies que ce sont ces manifs qui t'ont foutu dans cette merde
Tes amis eux veulent dormir
Ils sont fatigués de la vie qui les a brisés
Fatigués de ces manifs qui leur ont salopé l'avenir

Fatigués d'être trimbalés à gauche à droite
Fatigués d'être rejetés par tous les hôpitaux
Fatigués qu'on leur refuse d'être enterrés
Pour qu'il repose enfin en paix